

1919 ROUSSY Désiré Auguste Antoine

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **ROUSSY**

Prénoms **Désiré**

Grade **Soldat**

Corps **410^e Régiment d'Infanterie**

N^o **49166** au Corps. — Cl. **1917**

Matricule **249** au Recrutement d'Avesnes

Mort pour la France le **24 Février 1919**

à l'hôpital mixte St Maurice à Epinal

Gente de mort **Maladie contractée**

Né le **5 Avril 1897**

à **Paris** D^{pt} de naissance **de la Seine**

Arr^o municipal (N^o Paris et Lyons) **1**

Jugement rendu le **D. C.**

par le Tribunal de **Paris**

acte ou jugement transcrit le **24 Mars 1919**

N^o du registre d'état civil **249**

200-705-1025. [20134]

Né le 05 avril 1897 à 01 heures à Paris 2^e.

Profession Employé de commerce.

Domicilié à Saint Julien aux Bois (Corrèze)

Fils de Roussy Auguste, fabricant de fourreaux de parapluies, 30 ans (O1867 + avant le décès de son fils).

Et de Roussy Antonine, négociante, 23 ans (O1874).

Domiciliés à Le Cateau, 5 rue Thévenot.

Marié le célibataire

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 249 **Classe** 1917

Grade et corps Soldat de 2^e classe au 410^e Régiment d'Infanterie, 3^e Cie de mitrailleuses.

Mort pour la France Suite à maladie contractée en captivité (tuberculose), le 24 février 1919 à 18 heures, à l'âge de 22 ans, à l'hôpital mixte St Maurice à Epinal (Vosges)

Transcription N^o 231 à Le Cateau

Sépulture Inhumé au cimetière militaire d'Epinal, tombe N^o 857.

Monument aux Morts de Le Cateau

Plaque commémorative des Anciens élèves et Professeurs du Collège Camille Desmoulins à Le Cateau.

Détail du service Ajourné pour faiblesse le 1^{er} juin 1914; Reconnu bon pour le service le 24 mai 1916; Incorporé soldat de 2^e classe au 127^e R.I.; Passe au 43^e

R.I. le 1^{er} février 1917; Passe en renfort au 410^e R.I. le 04 octobre 1917; Evacué le 23 janvier 1918 sur l'ambulance 1/191 SP 163 pour dermite jambe droite, sorti et rejoint son régiment le 04 mars 1918; Malade le 12 mars 1918; Rentré aux armées le 18 mars 1918 Disparu au cours des combats du 27 au 30 mai 1918; Fait prisonnier le 25 mai 1918 et interné du 30 mai au 10 novembre 1918 en Allemagne; Rapatrié le 11 novembre 1918; Entre à l'hôpital mixte St Maurice à Epinal le 12 novembre 1918 pour brûlure au pied gauche et tuberculose pulmonaire; Décède le 24 février 1919 à suite à maladie contractée au service. "Mort pour la France"

Secours de 150 francs accordé à Mme Vve Roussy mère, le 31 mai 1919

Morphologie: Cheveux châains foncé ; yeux châains foncé; front haut; nez: dos convexe; visage long; taille 1m81 rectifiée à 1m85; Degré d'instruction générale 3.

N^o231 Acte de transcription de Décès de ROUSSY Désiré

Ville d'Epinal- Extrait du registre des actes de décès délivré conformément à l'article 80 du Code civil- Le vingt quatre février mil neuf cent dix neuf à six heures du soir, est décédé en l'hôpital Saint Maurice, Désiré Auguste Antoine Roussy, né à Paris, (deuxième arrondissement) le cinq avril mil huit cent quatre vingt dix sept, soldat au quatre cent dixième Régiment d'Infanterie, troisième Compagnie de mitrailleuses, domicilié au Cateau (Nord), fils de feu Auguste Roussy, décédé au Cateau et de Antonine Roussy sa veuve, négociante, domiciliée au Cateau et réfugiée à St Julien aux Bois (Corrèze) Célibataire; Le dit Désiré Auguste Antoine Roussy "Mort pour la France". Dressé le vingt quatre février mil neuf cent dix neuf à dix heures du matin, sur la déclaration de Achille Thirion, cinquante neuf ans, publiciste et de Charles Jérôme, quarante huit ans, Chef de bureau à la Mairie, domiciliés à Epinal qui, lecture faite, ont signé avec Nous, Charles Edouard Poignon, Adjoint au Maire de la Ville d'Epinal, officier de l'Etat civil par délégation. Suivent les signatures. Pour extrait conforme: Epinal le vingt cinq février mil neuf cent dix neuf. Le Maire, signé Piognon. Vu par nous, Vautrin, Président du Tribunal de première instance d'Epinal pour la légalisation de la signature de Mr. Poignon, Adjoint au Maire d'Epinal. Epinal le vingt sept février mil neuf cent dix neuf. Signé: Vautrin. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le trente et un décembre mil neuf cent dix neuf, cinq heures trente minutes du soir, par Nous, Charles Jounieau, Adjoint au Maire du Cateau, Officier de l'Etat civil. Suit la signature de l'Adjoint.

Morts au même endroit

Le Cateau: Roussy Désiré;

Etaient au même régiment

Le Cateau: Roussy Désiré;

Localisation du lieu du décès



Epinal:
Département des Vosges,
Arrondissement et Canton: Chef lieu.

Historique et combats du 410^e Régiment d'Infanterie en 1919

En 1915 Constitution en mars au camp de Qoëtquidan avec 3 bataillons des dépôts bretons, normands et de l'est de la France; 3 citations à l'ordre de l'armée; A la 151^e DI d'avril 1915 à nov.1918; Fourragère verte;

1915 Somme (mars-juil.): Bois Français (avril), Fricourt; Bataille de Champagne: Ville sur Tourbe (sept), Bois d'Heuzy, La Courtine.

1916 Champagne (jan. Mai): nord de Somme-Suippes, cote 193, Cote du Champignon, de la Pomme de Terre, Cote du Vousoir; Bataille de Verdun; Bras, Louvemmont, Thiaumont, Bois Nawé (mai-juin); Reims: Betheny, cavaliers de Courcy (août-nov.).

1917 Secteur de Reims: Cavaliers de Courcy (mars-mai); Chemin des Dames (août-sept): Hurtebise, Craonne.

1918 Aisne (mai-juin): Bagnaux, ferme de Montécouvé; Champagne (sept): Souain; Oise: Chevincourt (21 août), Evrincourt (28 août), Achery (17 octobre), la Vieville (30 octobre).

JMO du 410^e RI

Journées du 27 au 30 mai 1918

Pas d'information disponible dans le JMO du 410^e R.I. entre le 31 décembre 1916 et le 12 novembre 1918.

La Bataille de l'Aisne

27 mai 1918 Bataille de l'Aisne - Rupture du Chemin des Dames

L'offensive est dirigée par la VII^e armée du général Max von Boehn et la I^{re} armée du général Bruno von Mudra, totalisant quarante-quatre divisions. L'objectif de leur offensive, du nom de code *Blücher* et *Yorck*, est de frapper entre Anizy et Reims la VI^e armée française du général Duchêne qui regroupe huit divisions dont trois britanniques.

Le secret a été bien gardé; il n'est éventé que quelques heures avant l'attaque par deux prisonniers. Le général Duchêne a réclamé et obtenu 3 divisions de renfort. Par contre, les prescriptions de Pétain relativement à l'abandon méthodique des premières lignes et la constitution en arrière d'une forte ligne de résistance n'ont pas été appliquées.

L'assaut allemand débute par un tir de barrage de 4 600 pièces d'artillerie, suivi d'une attaque de sept divisions sur un front de 15 km. Les Allemands s'emparent immédiatement du Chemin des Dames et avancent sur l'Aisne, prenant plusieurs ponts intacts. En fin de journée, les Allemands ont avancé d'une quinzaine de kilomètres. L'Aisne est franchie ainsi que la Vesle dans la nuit.

Bien que l'offensive ait un objectif limité, ses premiers succès persuadent le haut commandement allemand d'abandonner l'offensive sur Calais et de poursuivre vers Paris, qui n'est qu'à 130 km. Cependant, le commandant du corps expéditionnaire américain, le général John Pershing, a envoyé des renforts aux Français: la 2^e division du général Omar Bundy et la 3^e division du général J. T. Dickman. Elles passeront à l'action le 30, quand les Allemands menaceront la Marne.

28 mai

Les troupes américaines lancent leur première attaque dans la guerre le deuxième jour de l'offensive allemande le long de l'Aisne. Cependant les combats sont principalement centrés sur le village de Cantigny à l'ouest de Montdidier. Des éléments de la 1^{re} division américaine du général Robert Bullard attaquent la XVIII^e armée allemande sous les ordres du général Oskar von Hutier. Les troupes du général Bullard s'emparent de Cantigny; elles font alors 225 prisonniers le 28 mai et

arrêtent une série de contre-attaques les jours suivants. Les pertes américaines s'élèvent à 199 tués et 867 blessés et gazés. Dans la soirée, les allemands entrent à Soissons.

29 mai

Pour éviter que la poche s'élargisse sur ses deux extrémités septentrionales, Foch envoie la 10^e armée de Maistre dans la région de Villers-Cotterêts et engage la 5^e armée (Micheler) sur le front Prunay, Arcis-le-Ponsart occupant solidement la montagne de Reims : fort de la Pompelle, Reims, Vrigny, Verneuil, Tréloup. Les américains quittent la Picardie pour la Marne.

Après seize heures de lutte, la seule division française qui défendait Fère-en-Tardenois l'abandonne aux allemands. En trois jours, ceux-ci ont fait 35 000 prisonniers.

30 mai

Contenue devant Château-Thierry, l'armée von Boehn atteint la Marne à Jaulgonne : ne pouvant franchir le fleuve, dont les américains interdisent le passage, elle va le border jusqu'à Château-Thierry.

Source: Wikipédia.

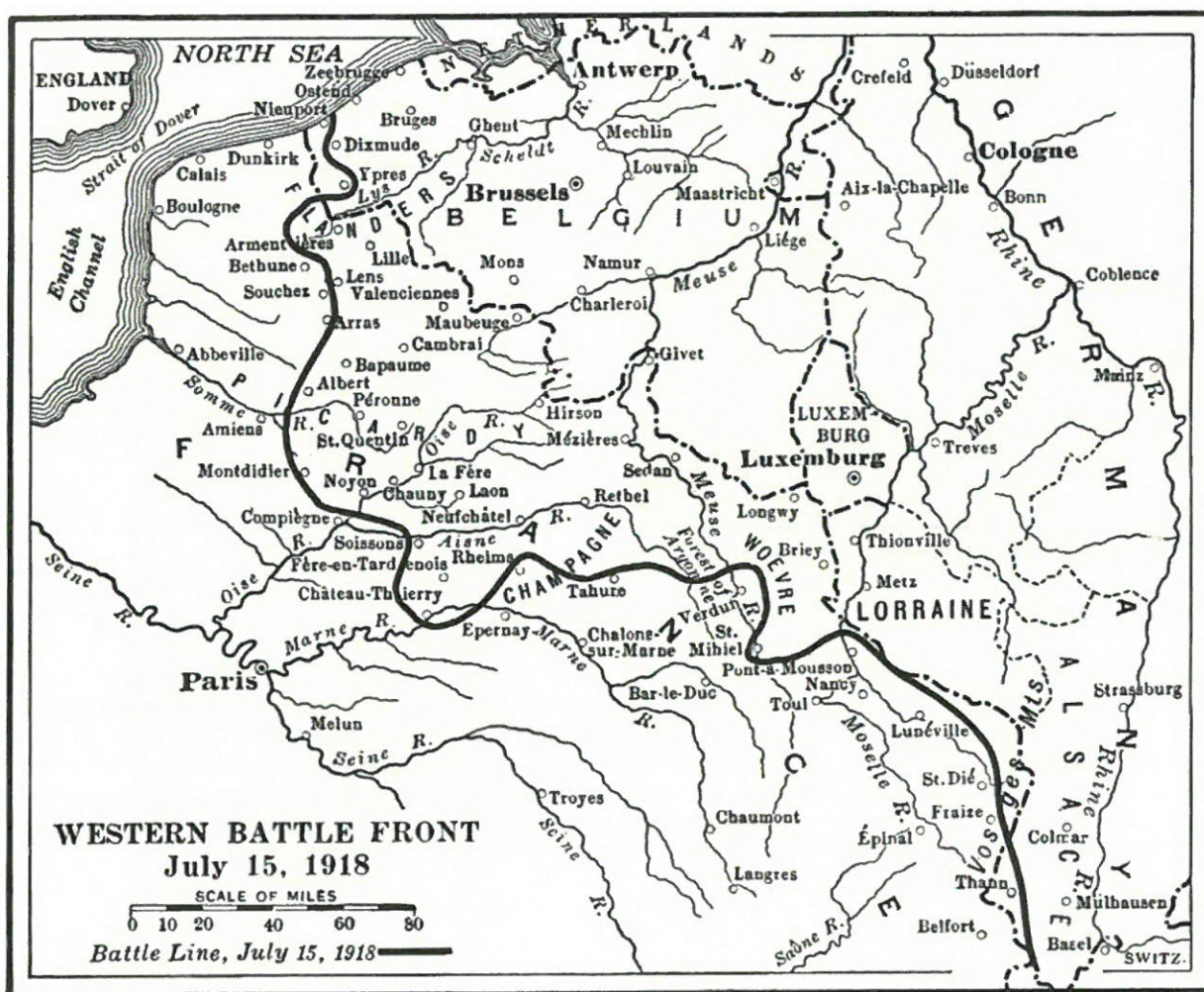


FIG. 34.

Extraits de la monographie du 410^e Régiment d'Infanterie

Offensive du 27 mai 1918. 151^e D.I. – Ordre n° 440 du 26 juin 1918 :

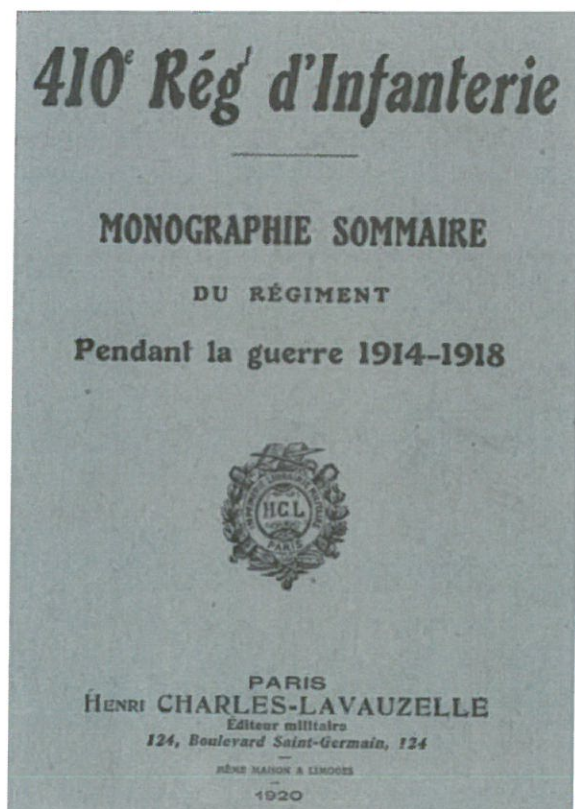
Le lieutenant Charles avait déjà gagné une citation à l'ordre de l'armée avant d'arriver au 410^e Charles (Gaston), lieutenant, 1^{re} compagnie. – Officier d'une grande bravoure, digne de tous les éloges, remontant toujours le moral de ses hommes. Le 28 mai 1918, a participé avec sa section d'une façon remarquable à la défense d'une position qu'il a tenue avec la dernière énergie, jusqu'au moment où, entouré par un ennemi supérieur en nombre, il s'est replié au reçu de l'ordre sous un violent feu de mitrailleuses.

Le lieutenant Charles avait déjà gagné une citation à l'ordre de l'armée avant d'arriver au 410^e

Le sergent Hélias, le 27 mai 1918.

Le 27 mai, à 9 heures du matin, une contre-attaque commandée par le sous-lieutenant Henry, de la 5^e compagnie, se dirigea sur l'ouvrage Trépot (mont des Tombes), que l'ennemi avait

pris le matin. En montant vers la première ligne, le sous-lieutenant Henry fut tué par un 210. Furieux, le sergent Hélias bondit hors du boyau, entraînant ce qui restait de la section, reprit l'ouvrage Trépot et reconduisit l'ennemi jusqu'au canal (soit sur 800 mètres), baïonnette dans les reins, tuant de sa main 11 Allemands, faisant 26 prisonniers, dont 1 officier, et prenant 4 mitrailleuses. Cette affaire brillante lui valut la croix de la Légion d'honneur.



Le sergent Cogné, le 29 mai 1918.

Le 29 mai 1918, à la suite de trois replis successifs imposés par les Allemands, la 2^e compagnie du 410^e, ayant à sa gauche le 407^e et à sa droite la 3^e compagnie, se trouve dans un boyau à l'ouest de la route de Soissons à Coucy-le-Château. A 7 heures du matin, la 3^e compagnie est alors violemment attaquée. Elle résiste jusqu'à l'épuisement de ses munitions, puis est obligée de se replier. La 2^e compagnie est alors attaquée de flanc par une compagnie allemande. La lutte recommence acharnée, car si nous ne pouvons tenir il n'y aura plus moyen de se replier, les mitrailleuses installées dans les tranchées conquises par les Allemands balayant la plaine. Bientôt, malheureusement, les munitions nous manquent. Il reste une seule caisse de grenades. Le sergent Cogné s'en empare et en distribue à cinq ou six hommes. Sans hésiter, il monte sur la plaine et marche à la contre-attaque. Les Allemands, surpris, se replient en désordre. Les deux compagnies en profitent pour se dégager et le sergent Cogné revient bientôt rejoindre sa compagnie avec tous ses hommes.

Deuxième citation du 410^e R.I. à l'ordre de la Xe armée.

Attaqué le 27 mai 1918 au matin par un ennemi très supérieur en nombre a, sous le commandement du lieutenant-colonel Beaujean, puis du chef d'escadron Brugère, pendant quatre jours et quatre nuits, sans le moindre répit, disputé pied à pied le terrain. A bout de munitions, sans vivres frais, du 27 au 31 mai, disloqué en diverses fractions par la puissance et la brutalité de la ruée allemande, s'est constamment porté à la contre-attaque spontanée, et, malgré de lourdes pertes, n'a jamais exécuté un repli qui ne lui ait été prescrit. Sans avoir eu le temps de se reformer a, du 3 au 11 juin inclus, tenu superbement tête à l'ennemi qui n'a pu progresser d'un seul pas, malgré sa supériorité numérique, la violence et le grand nombre de ses attaques.

G.Q.G., le 31 août 1918. Signé : Pétain.

Citation du 410^e R.I. à l'ordre de la IV^e armée.

Magnifique régiment qui, sous le commandement du lieutenant-colonel Beaujean, pendant la bataille du 26 septembre au 6 octobre 1918, au prix d'attaques incessantes et d'efforts héroïques, s'est emparé d'une série de positions extrêmement puissantes et défendues avec acharnement par des troupes d'élite. A réalisé une avance de plus de 10 kilomètres, fait 350 prisonniers, capturé 6 canons et un grand nombre d'engins de tranchée et de mitrailleuses.

Le 13 novembre 1918. Le Général commandant la IV^e armée, Signé : Gouraud.

Désiré Roussy est noté parmi les morts dans la monographie du 410^e R.I.

ROUSSEAU (Alexis), ROUSSEAU (Jean), ROUSSEAU (Joseph), ROUSSEL (Alphonse), ROUSSEL (François), ROUSSEL (Jean), ROUSSEL (Louis), **ROUSSY**, ROGER, RUAUDEL, RUAULT, RUFFIN, RUMIAC. SAGNARD, SAHUT, SAINT-JALINES, SAINT-MARIE, SAINT-GHISLAIN, SALIOU.

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau; Recherches aux Archives départementales: Lucie Eresman; Cartographie IGN Géoportail; Monographie du 410^e Rég d'Infanterie. Monographie sommaire du régiment pendant la guerre 1914-1918. Paris. Henri CharlesLavauzelle, éditeur militaire, 1920. Numérisé par Paul CHAGNOUX et Jean-Luc DRON, 2010.

